

EN BREF

SAINTPOL Au lycée Châtelet

L'Association des parents d'élèves de l'enseignement public du lycée Châtelet, 11 place Louis Label, distribue des livres au local de la PEEP :

- **Vendredi 26 août** : de 9h à 12h et 14h à 17h
 - **Mardi 30 août** : de 9h à 12h et 14h à 17h
 - **Jedi 1^{er} septembre** : de 9h30 à 11h
- Téléphone du local de la PEEP 03.21.47.16.83
Rens. au 06.31.29.55.44 ou au 06.33.43.72.65
Courriel : peepdesaintpol@gmail.com

Rentrée au Lycée Albert Châtelet

Elèves internes seconde
Ils sont attendus mercredi 31 août à 17h30 : pour les filles : à l'internat situé rue d'Aire à saint-Pol et pour les garçons : l'internat situé dans l'enceinte du lycée.

Elèves internes première
Ils sont attendus jeudi 1^{er} septembre de 9h30 à 10 h.
Accueil des internes, rue de la Calandre (filles) ou lycée (garçons).

Elèves internes en terminale
Ils sont attendus jeudi 1^{er} septembre de 10h30 à 11h.

Accueil des internes rue de la Calandre (filles) ou lycée (garçons).

Reprise des cours :

Jedi 1^{er} septembre selon les horaires suivants :
8h : secondes
10h : premières
11h : terminales

Un séjour à Saint-Pol pour Angelina et Nasar, venus de Tchernobyl

Thérèse et Michel les ont accueillis «C'est un vrai bonheur»

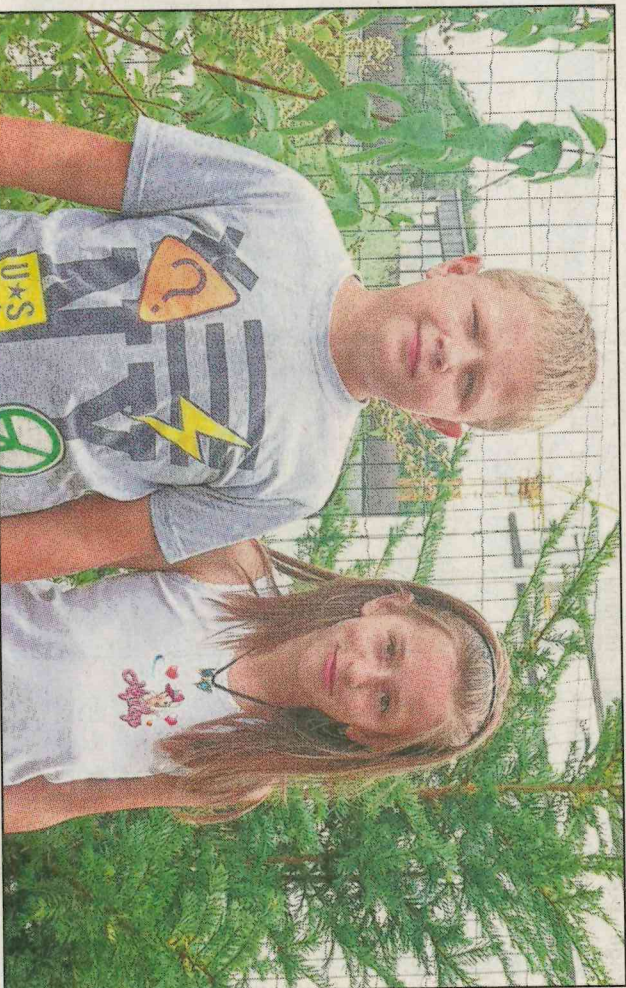
Thérèse et Michel Sodemont ont sauté le pas. Cette année, ils ont pris la décision d'accueillir, pour une période d'un mois, deux jeunes enfants rescapés de Tchernobyl.

Angelina, âgée de 9 ans, et Nasar, 10 ans, ne sont pas issus de la même famille. Mais pas de souci, ils s'entendent très bien.

«On ne veut plus les rendre. C'est un vrai bonheur. Ces enfants sont très touchants. Sans oublier que cette affaire est toujours dans les esprits. Même si elle ne fait plus la Une des médias», souligne Michel. Sachant que cette catastrophe remonte à 30 ans.

Pourquoi cette décision ?

«C'est suite au bouche à oreille. Un ami nous a fait savoir que l'association "Nord/Pas-de-Calais Tchernobyl" manquait cruellement de familles d'accueil. On a tout de suite accepté et on ne regrette absolument pas», explique Michel.



Nasar, 10 ans, et Angelina, 9 ans, sont venus pour une petite cure de jouvence.

Une zone encore contaminée

Les enfants viennent se ressourcer. Grâce au dévouement de familles, des enfants de Tchernobyl et des environs viennent se refaire une santé. Bien plus qu'un voyage touristique, leur venue a un but sanitaire.

Selon les dires de l'association, là-bas le sol est contaminé pour trois cents ans.

Dans la zone atteinte, on mesure encore trois fois le taux de radioactivité par rapport à la norme. On s'imaginerait le pourcentage de la population atteinte d'un cancer. «Quand on sait que la dose reçue, en une seule année, par ces enfants est entièrement éliminée lors de leur séjour chez nous. On se dit que ça vaut vraiment le coup de donner un peu de

son temps. A leur retour, ils auront de beaux souvenirs à raconter. Sans oublier qu'ils seront plus gais, en forme, moins malades et requinqués grâce au bon air et à la nourriture», poursuit-il.

Un manque cruel de bénévoles

La crise économique de notre société actuelle fait qu'il y a de moins en

moins de familles d'accueil. «Quand on accueille un enfant, il faut l'héberger, le nourrir et financer les activités. Nous en avons d'ailleurs profité pour les emmener voir la mer qu'ils n'avaient jamais vue. Ils ont adoré et sont curieux de tout. On est allé à la pêche, au restaurant. Un vrai bain de jouvence pour nous en fait. Et ils sont particulièrement bien élevés», souligne-t-il.

Barrière de la langue

L'association fournit un lexique qui recense les mots usuels et permet de mieux communiquer. «Mais les enfants comprennent vite et font la démarche de s'inverser. Ils s'habituent vite».

«Ce sont de vrais petits oisillons. Ils ont une vraie présence et animent la maison. Leur départ sera un vrai déchirement», conclut-il.

Christelle DOURELENS

Les personnes intéressées peuvent se rapprocher de l'association.
www.tchernobylenfants.com